

LES CLERCS DE SAINT-VIATEUR : LA PREMIÈRE COMMUNAUTÉ RELIGIEUSE À JOLIETTE

Depuis l'adoption de la loi de l'Institution royale de 1801, les autorités religieuses du Québec luttent activement pour obtenir des écoles catholiques et francophones. Mgr Bourget, évêque de Montréal, se rend fréquemment en France pour convaincre des communautés religieuses d'étendre leur rayonnement outre-mer. Répondant ainsi à la demande de l'évêque de Montréal, le père Louis Querbes, fondateur de la communauté des Clercs de Saint-Viateur, envoie trois de ses religieux au village d'Industrie.

Après un voyage de trois semaines en mer, les Clercs de Saint-Viateur arrivent au village d'Industrie en mai 1847. Dès leur arrivée, ils deviennent responsables du Collège Joliette. Le 31 juillet 1847, sous la direction d'Étienne Champagneur, ils créent un noviciat en vue d'assurer leur relève locale. Les pères et frères de cette communauté vouée à l'éducation et au service des saints autels organisent des activités culturelles. Ils assurent, dès 1847, la gestion et l'enseignement de l'école des garçons du village d'Industrie, devenue l'école Saint-Viateur, de l'école Saint-Charles en 1877 ainsi que de l'École industrielle en 1884. Aussi, à l'automne 1930, les Clercs de Saint-Viateur procèdent à l'ouverture du Scolasticat Saint-Charles, un centre de formation en théologie. Puis, en 1935, ils inaugurent le nouvel édifice de la maison Querbes, un lieu de retraite fermée qui servira également de lieu de culte et de presbytère pour la paroisse naissante du Christ-Roi.

De nos jours, les Clercs de Saint-Viateur sont toujours présents dans la région. La communauté assure diverses missions spirituelles et d'enseignement à travers le monde, en plus de soutenir financièrement plusieurs organismes sur leur territoire. Certains membres habitent toujours la maison provinciale.

Références :

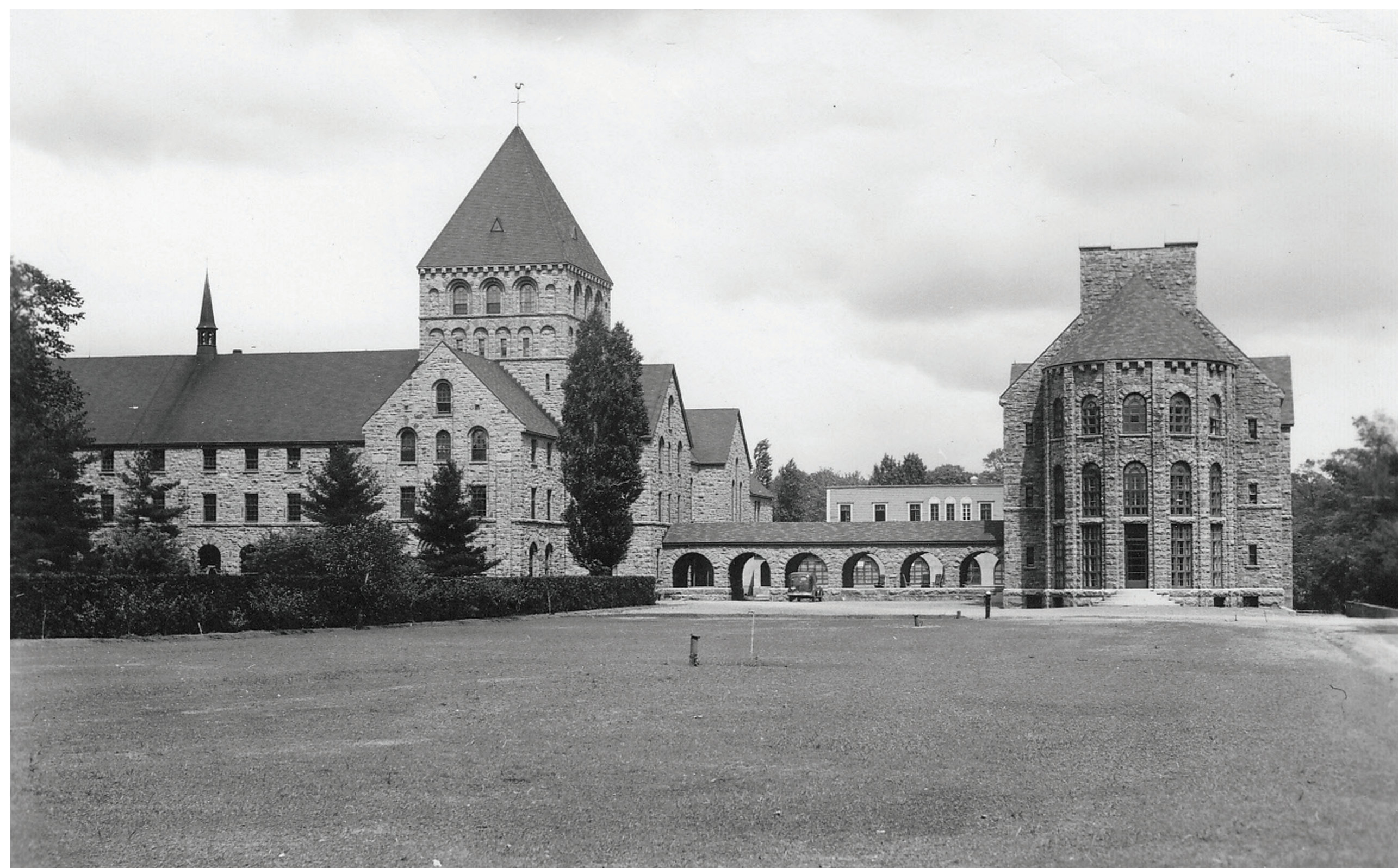
- Martel, Claude. *Histoire de Joliette – Au cœur de Lanaudière*, [Joliette], Corporation des Fêtes du 150^e de la Ville de Joliette, 2015, 477 p.
- Julien, Marie-Lise et Lanoix, Chantal. *Place au patrimoine : circuit historique*, [Joliette], L'Épigraphie, éditeur, [1999], [16] f.
- Site internet *Ville de Joliette*, [en ligne], <http://www.ville.joliette.qc.ca/culture/>
- Hébert, Bruno. *Le Noviciat Saint-Viateur de Joliette, une image de beauté céleste*, Joliette, Les clercs de Saint-Viateur du Canada, 2012, 50 p.
- Site internet *Répertoire du patrimoine culturel du Québec*, [en ligne], <http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/>

Rédaction : Ville de Joliette
Validation historique : Jean-Claude De Guire, Claude Perreault et Jean Chevette au nom de la Société d'histoire de Joliette–De Lanaudière



Archives de la Société d'histoire de Joliette–De Lanaudière

Depuis 1860, le Noviciat des Clercs de Saint-Viateur se situe en retrait de la rue Saint-Charles-Borromée. De style néo-classique, sa façade principale se distingue par son ornementation et ses proportions. Cet édifice en bois sera détruit par un incendie en 1939.



Archives des Clercs de Saint-Viateur

La reconstruction du noviciat, détruit par un incendie, et de la maison provinciale des Clercs de Saint-Viateur s'échelonne de 1939 à 1941. Le père Wilfrid Corbeil conçoit les plans de cet imposant bâtiment, témoin de l'influence qu'avaient les Clercs de Saint-Viateur à l'époque. Il comprend de nombreuses chambres, des salles à usages multiples, des salons, une galerie à arcades, une chapelle et une cour arrière.

VIE RELIGIEUSE : LES CLERCS DE SAINT-VIATEUR

La maison provinciale des Clercs de Saint-Viateur

C'est le père Wilfrid Corbeil qui, s'inspirant de l'ancienne abbaye bénédictine normande Saint-Georges de Boscherville, dresse les plans du nouveau noviciat et de la maison provinciale en 1939. L'édifice est formé de deux ailes reliées à l'aile Champagneur par un préau à arcatures romaines. Cette aile fut sauvée du sinistre de 1939 et agrandie en 1948 par une nouvelle construction de pierre en forme d'hémicycle pour devenir l'infirmerie de la communauté. Le préau clôt une cour intérieure décorée d'une fontaine que préside une madone rustique. Le revêtement extérieur se compose de pierres provenant des carrières bordant la rivière L'Assomption, et la toiture est en partie recouverte de cuivre. La façade arbore un tympan sculpté dans la pierre représentant saint Viateur entouré d'anges. L'architecture de la chapelle s'inspire de l'église allemande de Frielingsdorff. Dessinés par Marius Plamondon, les vitraux ont été réalisés par la Maison O'Shea de Montréal.